

Très grand pouvoir anti-éducatif de l'orthographe

(correspondance avec G. Desmedt, responsable
du forum des lecteurs de « La Vie »)

G.D.:

« Votre affirmation selon laquelle l'orthographe du français est la première cause de la délinquance en France me semble hautement contestable ! C'est un raccourci très audacieux. »

Réponse Ortograf:

- La situation est très cocasse parce que, même avec des formules à l'emporte-pièce et caricaturales pour dénoncer les dégâts de l'orthographe, on est encore en dessous de la réalité !

La raison en est toute simple: jamais on n'a pu trouver le moyen de réformer valablement l'orthographe, or, on ne peut pas se passer d'une même norme collective pour la langue écrite. Il fallait donc défendre et valoriser la pseudo-science en usage.

Dans ces conditions, on a brodé tout un système d'arguments bidon pour la justifier, en invoquant « le patrimoine », « l'étymologie », la « nécessaire distinction des homonymes », quand ce n'est pas « le génie de la langue française », et, en même temps, face à l'immensité de ses dégâts, on a pris l'habitude d'accuser tout et n'importe quoi, sauf l'orthographe elle-même. A sa place, on accuse notamment les enseignants: « Ils n'ont qu'à faire leur boulot ! ». Ou bien on accuse « la méthode globale », et cette opération a valu une certaine popularité à Gilles de Robien. On accuse encore « les parents qui démissionnent », qui ne savent pas mettre la vie de leurs enfants au service de l'école.

Au fil des années, la réalité très malsaine de l'orthographe, plus le rideau de fumée qui la protège, plus les remèdes de charlatans proposés pour régler ses problèmes, ont fini par donner un gigantesque pot aux roses.

Pour le mouvement Ortograf, la dénonciation de ce pot aux roses est un excellent filon, qui offre sans cesse de nouvelles sources d'inspiration. Elle fournit une pub gratuite grâce à l'effet de scandale.

Pour en venir au problème de la délinquance, l'orthographe y contribue certainement en tant que cause d'échec scolaire, mais encore bien davantage à cause d'un phénoménal effet anti-éducatif qui, naturellement, n'a jamais été évoqué.

En effet, en plus de l'illettrisme et de la sortie du système scolaire sans qualification, il faut encore ajouter les considérations suivantes:

1°) Pour motiver les élèves, on leur fait miroiter une certaine promotion sociale apportée par la maîtrise de l'orthographe.

Rien de plus efficace pour développer un sentiment de révolte parmi les éternels 20% qui sont toujours laissés au bord de la route, année après année !

2°) Nos écoliers n'ont pas de leader pour l'explicitier, mais ils le devinent bien: à cause des complications de notre écriture, l'institution scolaire consacre le plus clair de son temps à des futilités, elle ramène tout à son nombril intellectualiste.

Rien de plus efficace pour développer chez nos sauvageons le mépris et le rejet de l'école et de l'Etat !

3°) On sacralise l'orthographe dans l'espoir de pouvoir l'enseigner, mais aussitôt, au contact des réalités, on est bien obligé de dédramatiser les fautes, ce qui se fait à grands coups de démagogie. On joue sur les mots et sur les notes pour masquer la réalité d'un échec dûment programmé.

Rien de tel pour faire perdre tout crédit à l'institution et à l'Etat !

G. Desmedt:

- « Il y a cinquante ans, il y avait autant de personnes qu'aujourd'hui qui ne maîtrisaient pas l'orthographe, et la délinquance était très inférieure. »

Ortograf:

- La délinquance était inférieure, et en même temps la scolarisation était beaucoup plus faible. Ca veut dire que plus on scolarise, plus la délinquance augmente ! Et pourtant, si l'on en croit Victor Hugo: « Ouvrir une école, c'est fermer une prison ». Pour que l'école retrouve pleinement sa fonction d'instrument de promotion sociale collective, il faut qu'elle ait les coudées franches pour donner aux élèves un bagage véritablement culturel et fonctionnel et pour leur donner le goût de l'effort grâce à des objectifs qui le justifient. C'est totalement impossible tant que la contrainte de l'orthographe restera ce qu'elle est actuellement.

.....

Le projet de réforme proposé par le mouvement ORTOGRAF ne présente que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application.

Envoi du polycop: "orthographe: comment réussir la réforme impossible", 100 p.: 10 euros .

ORTOGRAF, 5 rue VOLTA, F-25500-MONTLEBON
tél: +(33) (0)3 81 67 43 64 sites:
1°) <http://www.alfograf.net> 2°) <http://ortograf.fr>
courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net